

[Text]

Mr. Mackenzie: When we are dealing with real estate, we would look outside for competent and independent real estate people.

The Chairman: There are quite a few of those companies available.

Mr. Mackenzie: Yes. The Appraisal Institute have been in to see us to review what help they could be to us. They have discussed with us some of their own professional standards and guidelines.

Senator Perrault: Do you require additional personnel in your operation?

Mr. Mackenzie: I am sure we will. I would like to repeat something I said earlier. This power of going in to make an evaluation is not totally new to us. In fact, there is one significant asset valuation process which involves outside appraisers that we have been doing this year since I took office.

The Chairman: There is one other thing that is bothering me about Schedule "B" banks. I am a year ahead. I am past the year of 50 per cent and I am into the 100 per cent. I understand the limitation on the 16 per cent overall. Would that preclude Citicorp from doing a "bought" deal, for instance, on \$200 million of equity?

Mr. Mackenzie: I think it probably would.

The Chairman: So you will have to have a running matter with them all the time as to how much they are outstanding; right?

Mr. Mackenzie: That could be.

The Chairman: You are undertaking quite a bit of an accounting job, are you not?

Mr. Mackenzie: So I am told.

The Chairman: This limitation to the 16 per cent overall for both banking and investment is starting to bother me as to how you are going to control it. I would like to know how you are going to control it.

Mr. Mackenzie: One of the problems with a bought deal, I guess, is that if they are successful at it, it is only on the books for a very short period of time.

The Chairman: But you always have to worry about the "turkeys".

Mr. Mackenzie: That is why you have to worry about the capital.

The Chairman: So when he buys the deal you have to assume it is a "turkey"?

Mr. Mackenzie: Securities regulation is a very difficult business anyway. One of the things that I am concerned about as I talk to the banks these days is that the risk profiles and the risk characteristics of that industry and, therefore, the capital requirement and a few other rules, are quite different than they are in banking. In banking, generally, risk and problems and losses develop over a period of time. Certain kinds of control procedures, capital measures, liquidity arrangements and so forth are developed in that context. In the securities business, you can get into trouble overnight.

[Traduction]

M. Mackenzie: Dans le cas des biens-fonds, nous aurions recours à des spécialistes compétents et indépendants.

Le président: Il existe pas mal de compagnies de ce genre.

M. Mackenzie: Oui. L'Institut des évaluateurs nous a contacté pour voir s'il pourrait nous être utile. Ses représentants ont discuté avec nous des normes et directives professionnelles de l'Institut.

Le sénateur Perrault: Avez-vous besoin de plus de personnel pour faire le travail?

M. Mackenzie: J'en suis sûr. J'aimerais répéter ce que j'ai déjà dit. Ce pouvoir d'évaluation n'est pas tout à fait nouveau pour nous. De fait, cette année depuis mon entrée en fonctions, nous avons effectué une importante évaluation d'actifs pour laquelle nous avons dû avoir recours aux services d'évaluateurs indépendants.

Le président: Une autre chose me préoccupe au sujet des banques de l'Annexe B. J'ai une année d'avance. J'ai dépassé l'année de 50 p. 100 et, je suis dans les 100 p. 100. Je comprends la limite générale de 16 p. 100. Est-ce que cela empêcherait Citicorp par exemple de conclure une entente pour l'achat de 200 millions de dollars d'actifs.

M. Mackenzie: Probablement.

Le président: Vous devrez donc vous tenir informé en permanence du montant de leurs actifs en circulation, n'est-ce pas?

M. Mackenzie: Ce pourrait être le cas.

Le président: Ne vous engageriez-vous pas dans un énorme travail de comptabilité?

M. Mackenzie: D'après ce qu'on m'a dit, oui.

Le président: Cette restriction générale de 16 p. 100 applicable aux activités bancaires et aux investissements m'amène à me demander comment vous réussirez à exercer un contrôle. J'aimerais savoir comment vous ferez.

M. Mackenzie: Un des problèmes concernant les ententes d'achat est que si elles réussissent, elles ne figurent dans les livres que pendant une très courte période.

Le président: Mais il faut toujours se méfier.

M. Mackenzie: C'est pourquoi il faut se préoccuper du capital.

Le président: Quand il fait la transaction, vous devez présumer qu'il joue franc jeu.

M. Mackenzie: La réglementation des valeurs est de toute façon une entreprise très difficile. Une des choses qui me préoccupe quand je parle aux banques ces temps-ci, c'est que les profils et les caractéristiques des risques de cette industrie et, par conséquent, les exigences concernant le capital et quelques autres règles sont très différentes de celle des banques. De façon générale, les risques, les problèmes et les pertes s'échelonnent sur une certaine période dans les banques. Certains types de contrôle, de mesures concernant le capital/et d'accords sur les liquidités, peuvent être appliqués alors qu'une